



Dictée Pourquoi le niveau des élèves continue de baisser → P. 12

SOCIÉTÉ

Le niveau en dictée baisse encore

Des élèves moins concentrés, trop de « nouvelles » matières en plus des fondamentaux, et le niveau des maîtres qui baisse peut-être aussi. Les enseignants reconnaissent une part de responsabilité.

Frédéric Gouaillard

SUR LA MÊME DICTÉE, les élèves font désormais deux fois plus de fautes qu'il y a trente-cinq ans. Chaque année à la période de Noël, les CM 2 font le même exercice : en 1987, ils faisaient 11 fautes, contre 15 en moyenne en 2007, 18 en 2015 et 19 en 2021 en écrivant le texte d'une dizaine de lignes. Mercredi dernier, le ministre de l'Éducation a évoqué des « difficultés majeures » dans l'apprentissage des savoirs fondamentaux, soulignant que « 27 % des élèves n'ont pas le niveau requis en français à l'entrée en 6^e ». Mais qu'en pensent les profs ?

« Ils ne savent pas écrire certainement »

Une grande majorité constate au quotidien des difficultés rencontrées par leurs classes dans cet exercice. « L'orthographe lexicale, c'est une catastrophe. Par exemple, ils ne savent pas écrire *certainement* et cela me désole, explique cette institutrice de CM 2 installée en milieu rural. Le niveau de concentration des élèves a considérablement chuté. Ils ont du mal à fixer leur attention sur un temps long, notamment s'il n'y a pas de sollicitation visuelle. Au moment de la leçon, ils vont par exemple moins prêter d'attention à la

règle qui dit que le *n* se transforme en *m* devant les lettres *m*, *b* et *p*. »

Pour ces enseignants, cet apprentissage de l'orthographe est aussi concurrencé par d'autres matières, toujours plus nombreuses. « Personnellement, je travaille l'orthographe tous les jours pendant quarante-cinq minutes, explique cette professeure des écoles en charge d'un double niveau CM 1 et CM 2 dans le centre de la France. Mais on nous demande d'enseigner toujours plus de matières pendant les vingt-quatre heures qui nous sont dévolues dans la semaine. Il faut faire 1 heure d'informatique, 1 h 30 d'anglais, 1 heure d'art ou d'histoire de l'art, c'est très bien, mais cela se fait au détriment d'autres cours. Par exemple, en CM 1, en mathématiques, je n'ai toujours pas attaqué la division, et d'autres enseignants, par manque de temps, vont moins faire de dictées. »

Une matière plus exigeante pour les profs

Tous déplorent aussi une lecture en berne chez de nombreux élèves, et parfois même au sein des familles. Mais ils ne s'exonèrent pas de toutes responsabilités. « Enseigner l'orthographe, cela peut être aussi beaucoup de temps de correction, et certains d'en-

tre nous n'ont pas envie de s'embêter avec ça, confie une institutrice du sud de la France. Donc, ils font peu d'orthographe. Résultat, je me retrouve en CM 2 avec des élèves qui ont des problèmes avec les homophones comme *et* et *est*, et je ne parle même pas de l'accord du participe passé. »

« Certains enseignants sont aussi moins bons, poursuit la professeure des écoles en milieu rural. Je suis maître d'accueil de stagiaires et je vois de jeunes collègues avec une qualité d'expression qui laisse à désirer. Ils ont du mal à ne pas dire : *C'est la trousse à Sandrine* ou *C'est qui qui a répondu ?* Et certains laissent des erreurs grossières d'accord du participe passé dans leurs cours. »



Ce qui est grave, c'est que nous n'avons plus d'élèves ne faisant pas d'erreurs

Le professeur Michel Fayol



Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

LP/A.D.

En 1987, les enfants faisaient 11 fautes, contre 15 en moyenne en 2007, 18 en 2015 et 19 en 2021 à la même dictée.

